

## Sortie

- 1- Encore émus du baiser de nos mères  
Premier baiser qu'attristaient les adieux,  
Ces murs nous ont redonné d'autres frères,  
Une autre mère y vint pour nous des cieux.
- R- Sois notre Mère, ô Vierge Combréenne,  
De nos aînés tu bénis les serments,  
Ainsi de nous toujours il te souviene,  
Ainsi toujours nous soyons tes enfants.
- 2- Où donc aller pour ne pas voir Marie ?  
Sur ce palais elle brillé en traits d'or;  
Dans l'herbe verte, au fond de la prairie,  
Du vieux Collège elle nous parle encor.
- 3- O Vierge sainte, ô Vierge de Combrée,  
Mieux qu'en ces murs peuplés de tes portraits,  
Dans tous nos coeurs ton image sacrée  
Par la tendresse est empreinte à jamais.
- 4- Ah! t'oublier, c'est s'oublier soi-même  
Et son enfance et son premier bonheur.  
Sur son devoir, c'est jeter l'anathème,  
De sa vertu c'est effeuiller la fleur.
- 5- Quand du départ sonnera l'heure amère,  
Nous te prierons de bénir cet adieu;  
Qu'aucun de nous, faisant pleurer sa mère,  
N'oublie un jour son honneur et son Dieu.
- 6- Comme les soirs que le printemps ramène,  
Vers son image ici nous venons tous;  
Frères d'enfance, aux pieds de notre Reine,  
Au ciel ainsi, frères, retrouvons-nous.